«Deux tiers des décisions médicales reposent sur des résultats d'analyses de laboratoire»

Un universitaire en analyses polyvalent

Portrait du Dr Cyril A. Fuhrer, chef de projet au centre de médecine de laboratoire de l'hôpital cantonal d'Aarau

Chaque jour, Cyril Fuhrer se rend de son domicile, aux environs de Berne, à l'hôpital cantonal d'Aarau. Ses activités de chef de projet au laboratoire du KSA exigent une extrême patience, une grande concentration et une certaine capacité à rester longuement assis. «Pour compenser un peu le manque d'exercice physique quotidien, je prends toujours les escaliers – l'ascenseur est tabou», confie l'ancien professeur de sport en souriant.

Par de nombreux détours vers le métier de ses rêves

Le quotidien dans un laboratoire n'a rien à voir avec le métier de professeur de sport – malgré tout, Cyril Fuhrer n'a encore jamais regretté de s'être lancé dans des études de chimie. Ce sont les réformes constantes du système scolaire dans le canton de Berne et la fascination des nouveaux défis qui ont surtout incité ce passionné de sport à changer de cap. «Je m'intéressais déjà aux sciences naturelles au gymnase, la décision d'entamer des études de chimie était donc toute naturelle», explique le universitaire aujourd'hui âgé de 36 ans. «Durant une année sabbatique après ma maturité, j'ai entre autres travaillé dans un cinéma, en tant que pizzaiolo, sur des chantiers, en tant que coursier pour un laboratoire ainsi que dans une entreprise de sécurité.»

Pas de traitement sans diagnostic

Cyril Fuhrer est chargé de la direction et du suivi du projet LC-MS/MS (chromatographie en phase liquide couplée à une spectrométrie de masse en tandem) une méthode d'analyse et de dépistage de pointe moderne. Elle sert à séparer, identifier et quantifier des substances. Elle permet de procéder à plusieurs analyses, par exemple la mesure de médicaments, de protéines ou d'hormones stéroïdiennes. Sur la base de ces résultats, les médecins peuvent améliorer le diagnostic dans l'intérêt des patients. «Dans le centre de médecine de laboratoire, plusieurs milliers d'analyses sont effectuées chaque jour et contribuent à établir le bon diagnostic et à surveiller le traitement», résume le chef de projet. Le délai de réponse pour les analyses de routine est d'une à trois heures; en cas d'urgence, les résultats peuvent être obtenus en moins d'une heure. Pour ce qui est des analyses spécifiques, les patients doivent attendre un ou plusieurs jours avant d'obtenir les résultats. Au total, quelque 2,5 millions d'analyses sont réalisées chaque année.

Prendre du recul par rapport au diagnostic et au patient

Le laboratoire collabore avant tout avec les mandants, qui attendent des résultats rapides et fiables à 100 % – «un travail à la fois exigeant et intéressant», juge Cyril Fuhrer. Lorsque le chef de projet traverse le laboratoire, il a l'impression que rien ne peut l'atteindre. Lorsqu'on lui demande quelle est sa réaction face à un diagnostic grave, il répond avec lucidité: «Je travaille avant tout avec des données. Le diagnostic est simplement le résultat de mon travail, je ne mets aucun visage sur le nom des patients et sur leur destin, cela rend les choses plus faciles pour moi.»

Impressum

FAMH

DIE MEDIZINISCHEN LABORATORIEN DER SCHWEIZ
LES LABORATOIRES MÉDICAUX DE SUISSE
I LABORATORI MEDICI DELLA SVIZZERA

L'association «FAMH Les laboratoires médicaux de Suisse» poursuit les buts suivants:

- contribuer aux bons soins médicaux par le maintien et la promotion de laboratoires médicaux efficaces, répartis à travers toute la Suisse;
- grouper les spécialistes en médecine de laboratoire exerçant leur profession en Suisse ainsi que les laboratoires privés et publics et représenter publiquement leurs intérêts économiques, politiques et autres;
- encourager la formation professionnelle et la formation continue des spécialistes en médecine de laboratoire;
- soigner et encourager les relations avec d'autres organisations du secteur de la santé.

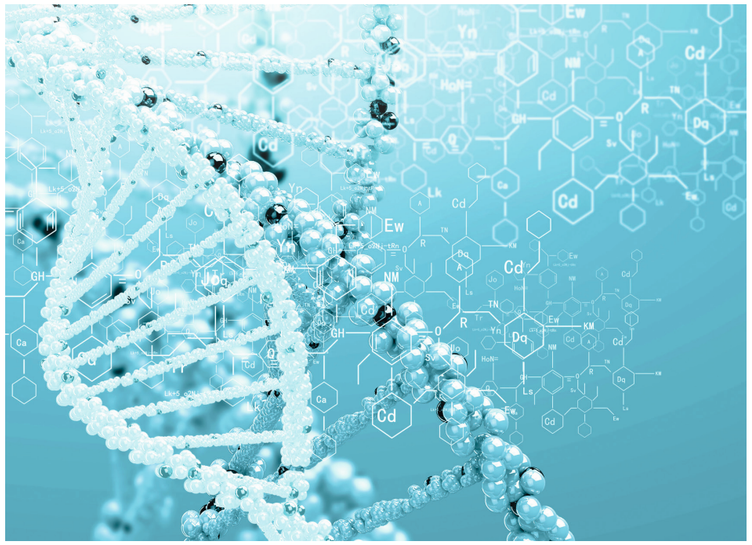
FAMH Generalsekretariat Rosenweg 29, CH-4500 Solothurn Tél. 032/621 85 05 Fax 032/621 85 07 Email: info@famh.ch www.famh.ch

INFO LABOS

La lettre d'information des laboratoires médicaux de Suisse | **Septembre 2013**

La sécurité des données génétiques suisses est compromise

Les analyses génétiques en laboratoire permettent de savoir avec toujours plus de précision quels sont les risques que nous encourons de développer une maladie grave. Le marché ne cesse de croître au fur et à mesure que l'intérêt de la population grandit. Mais ce qui est dans l'intérêt des patients peut aussi se retourner contre eux, notamment lorsque la confidentialité des données les plus personnelles est compromise, comme c'est le cas dans l'affaire Myriad Genetics.



Afin de satisfaire les besoins croissants en tests génétiques, des prestataires étrangers s'introduisent depuis peu sur le marché suisse, parmi lesquels la société Myriad Genetics basée aux Etats-Unis (cf. encadré, page 2). Toutefois, les pratiques commerciales du spécialiste américain se révèlent douteuses. Des journaux suisses comme le «NZZamSonntag», «Le Temps» ou le «SonntagsBlick» se sont emparés de l'affaire.

Les Suisses perdent le contrôle de leurs données

La presse a dévoilé que la filiale suisse de Myriad n'a qu'une fonction de satellite. Les échantillons sont rassemblés à Zurich, puis envoyés à l'étranger. Les analyses sont effectuées en Allemagne et aux Etats-Unis. Ainsi, Myriad enfreint le principe de territorialité, sans compter que les informations collectées sont enregistrées sur les propres banques de données de la

Editorial

Chères lectrices et chers lecteurs,

Ces dernières semaines, la presse a révélé que Myriad Genetics avait violé le principe de territorialité. Cette société spécialisée dans le domaine des analyses génétiques transfère et enregistre les données génétiques de patients suisses sur des bases de données américaines qui échappent à notre contrôle.

Cette violation du principe de territorialité fait perdre à la Suisse des emplois et du savoir-faire et la qualité des analyses ne peut plus être garantie. Par ailleurs, réaliser les analyses à l'étranger n'est pas nécessairement une option plus économique.

L'OFSP a immédiatement réagi à l'affaire Myriad et a précisé que le principe de territorialité s'appliquait à toutes les analyses de laboratoires. Les banques de données génétiques suisses sont sécurisées contre l'accès d'intérêts étrangers et sont, contrairement aux bases de données américaines, mises à la disposition d'autres sociétés à des fins de recherche scientifique. La recherche est essentielle afin d'améliorer en permanence l'interprétation et le diagnostic.

J'attire l'attention des représentants politiques de ce pays sur cette problématique. Notamment dans un domaine aussi sensible, il est important que la Suisse garde son indépendance et qu'un niveau de qualité maximum soit assuré.

Dr Hans H. Siegrist,
président FAMH

société aux Etats-Unis, ce qui est problématique pour plusieurs raisons.

Les patientes et patients suisses perdent tout contrôle sur des données hautement sensibles les concernant. La situation est d'autant plus inquiétante que ces données sont stockées aux Etats-Unis où la vie privée des personnes et la protection des données des entreprises établies sur leur territoire sont de moins en moins respectées. Les révélations de l'ancien collaborateur de la NSA (National Security Agency) Edward Snowden l'ont très clairement démontré. Les données enregistrées sur des banques de données américaines ne sont pas à l'abri des services secrets nationaux.

Les pratiques de Myriad sont un frein au progrès médical

Le modèle commercial de certaines entreprises telles que Myriad porte préjudice à la recherche et la formation en Suisse. Les laboratoires suisses ont l'habitude de mettre leurs données à disposition de la recherche sous forme anonyme, ce qui permet aux chercheurs de travailler avec une base de données constamment élargie et actualisée. Myriad, en revanche, garde les informations collectées pour elle-même et empêche ainsi les entreprises concurrentes d'élargir leur base de données et d'améliorer leurs tests. Ainsi, la société américaine pratique une recherche motivée uniquement par des intérêts commerciaux.

Les échantillons recueillis par Myriad sont analysés en Allemagne au détriment de la création d'emplois et de places de formation en Suisse. En outre, ce sont nos voisins allemands qui bénéficient du gain potentiel en savoir-faire et en expérience, et non la Suisse.

Les laboratoires suisses fournissent les mêmes prestations, mais dans le respect de la sphère privée

Les analyses effectuées par les laboratoires suisses sont disponibles en moyenne 19 jours après réception des échantillons. Nos laboratoires apportent une précieuse contribution à la recherche et à la formation en Suisse, tout en respectant consciemment la sphère privée des citoyens. Le 24 juillet 2013, l'OFSP a reconnu leur importance et a adressé un courrier aux fédérations des assureurs et prestataires de services, les appelant à respecter le principe de territorialité.

A propos de Myriad Genetics

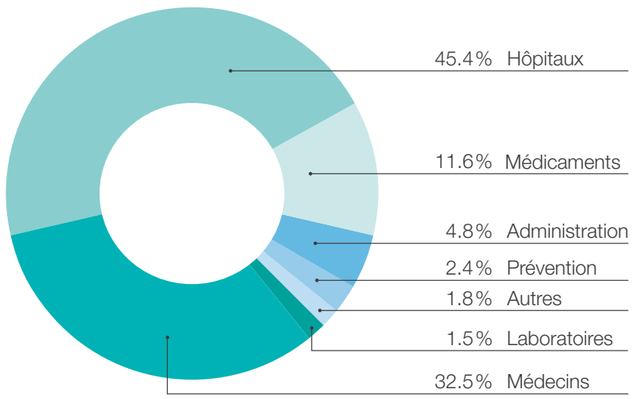
Myriad Genetics est une société spécialisée dans le domaine du diagnostic moléculaire de certains types de cancer et son siège se situe à Salt Lake City, dans l'Utah. En avril 2013, une filiale de la société a été officiellement ouverte à Zurich.

Myriad Genetics a obtenu aux Etats-Unis le brevet pour des séquences d'ADN isolées ainsi que pour un test de dépistage. Possédant de ce fait un monopole aux USA, l'entreprise impose des tarifs élevés pour ses tests. Toutefois, la brevetabilité des gènes humains ne cesse de soulever des réserves d'ordre éthique et d'être remise en question.

En juillet 2013, dans l'affaire «Molecular Pathology vs. Myriad Genetics», la Cour suprême des Etats-Unis a statué finalement que le brevet de Myriad Genetics n'était pas valide, ce qui a mis fin au monopole de Myriad dans le pays.

Les laboratoires travaillent à des prix abordables

Les laboratoires mandatés travaillent de manière efficace et économique. Plus un laboratoire effectue d'analyses, plus il opère efficacement et amortit les coûts des appareils, ce qui permet de réduire les frais par analyse.Si l'on considère qu'environ deux tiers des diagnostics et traitements médicaux reposent sur une analyse de laboratoire, la part des frais d'analyse, à savoir 1,5 % du total des coûts du système de santé suisse, n'est que marginale.



Part en % dans les coûts de santé (Source: Office fédéral de la statistique OFS)

En bref

La FAMH s'oppose à la caisse-maladie unique et au contre-projet

Début juin, la procédure de consultation sur le contre-projet à l'initiative «Pour une caisse publique d'assurance-maladie» s'achevait. Dans sa réponse, la FAMH rejette à la fois cette initiative et le contre-projet. L'association stipule qu'un système de santé monopolisé n'est pas dans l'intérêt des assurés et des prestataires. Une caisse publique unique multiplierait les coûts du système de santé suisse et nuirait à sa qualité. Il est préférable de poursuivre des réformes sensées telles que l'amélioration de la compensation des risques, plutôt que de les retarder en les associant à un contre-projet.

La FAMH approuve la loi sur les épidémies

L'association soutient la nouvelle loi sur les épidémies et appelle à voter Oui lors du référendum du 22 septembre prochain. Cette révision de la loi est nécessaire afin de mieux protéger la population contre les maladies contagieuses que nous connaissons aujourd'hui. Elle prévoit des mesures servant à améliorer le dépistage précoce et à lutter contre d'éventuelles épidémies.

«Etre proche des patients nous tient à cœur»

Entretien avec le Prof. Dr Andreas Huber

Certains concurrents étrangers prétendent que les tests génétiques réalisés par les laboratoires suisses sont trop chers et prennent trop de temps. Le Prof. Dr Andreas Huber répond aux reproches formulés, réfute ces arguments et explique pourquoi il est dans l'intérêt des patients que ces tests soient pratiqués en Suisse.

Prof. Dr Huber, les analyses génétiques réalisées dans votre laboratoire sont-elles au même niveau de qualité que celles de la société Myriad?

Si l'on se réfère aux critères de qualité généraux établis, je vous réponds que oui. En tant que laboratoire accrédité, nous exploitons un système de gestion de la qualité approfondi comprenant des essais comparatifs, mais aussi des contrôles de qualité internes et externes. Par ailleurs, nous disposons d'excellentes compétences professionnelles à tous les niveaux ainsi que d'une infrastructure et d'équipements de pointe. En ce qui concerne la qualité de notre travail, nous n'avons rien à envier aux autres prestataires dans tous les domaines.

Les laboratoires nationaux craignent-ils de devoir rivaliser avec un concurrent plus performant?

En termes de performance, nous faisons sans problème jeu égal avec Myriad. En matière de rapidité d'exécution, nous sommes pratiquement à égalité avec notre concurrent. Et si l'on rajoute les coûts, c'est-à-dire les tarifs, nous sommes tout à fait compétitifs, voire légèrement moins chers. De plus, être proche des patients et des médecins nous tient particulièrement à cœur. Cela a un impact sur la qualité du diagnostic, car le dialogue nous permet d'éclaircir des points importants, par exemple lorsqu'il s'agit de variants génétiques rares. Les prestataires étrangers ne bénéficient pas de cette proximité.

En quoi les pratiques de Myriad sont-elles douteuses?

Le monde de la recherche critique âprement le fait que les patients et les caisses financent une recherche totalement opaque et purement commerciale. Cela n'apporte aucun bénéfice à la population ni aux générations futures et ne fait que maximiser le profit.

Il paraît que Myriad réalise ses analyses dans des délais beaucoup plus courts que les prestataires suisses.

Je me demande d'où viennent ces histoires. Nous avons démontré que nous travaillons dans un délai moyen de 19 jours, 7 jours au minimum et 40 jours au maximum (il s'agit de 2 cas) et que nous sommes donc capables de fournir des résultats dans les mêmes délais que Myriad.

L'on dit aussi que les analyses à moindre coût réalisées par Myriad déchargent le budget du système de santé, ce qui aurait un effet positif sur l'évolution des primes.

Il n'y a aujourd'hui quasiment aucune différence de prix. Nous avons fait des progrès considérables et baissé nos prix au fil des années. Myriad se garde bien de dévoiler ses tarifs. D'après certains médias, les laboratoires suisses seraient même plus avantageux. Cette évolution se poursuivra grâce à de nouvelles avancées.

Mettez-vous les données provenant des analyses réalisées dans votre laboratoire à la disposition de la recherche?

Nous nous consacrons nous-même à la recherche et coopérons avec des partenaires, comme il est d'usage dans le monde académique. Les données que nous mettons à disposition sont anonymisées. Par ailleurs, un projet de recherche doit préalablement être présenté à la commission cantonale d'éthique. La protection des données n'est compromise à aucun moment.

Prof. Dr Andreas Huber, médecin-chef et responsable du service de médecine de laboratoire à l'hôpital cantonal d'Aarau, membre de la FAMH.